

La place de la prière dans une approche chrétienne du développement



Le texte ci-dessous est un extrait d'une étude de **Tim Chester** sur ce qui fait la spécificité d'une approche chrétienne du développement. Nous le traduisons et publions avec l'accord de l'auteur.

Tim Chester a développé son approche de l'engagement social chrétien dans son livre : **La responsabilité du chrétien face à la pauvreté** paru aux Éditions Farel [disponible sur www.selfrance.org, onglet ressources/livres].

Une troisième caractéristique de l'approche chrétienne du développement est **un engagement à la prière au nom de Jésus Christ**. Le travail que nous faisons doit être placé dans le contexte de la prière. Ce n'est pas seulement l'acte de prier qui est important. C'est la reconnaissance du fait que la prière exprime notre dépendance totale vis-à-vis de Dieu. Nous faisons trop facilement confiance aux solutions technologiques ou aux bonnes pratiques du développement participatif. Ou bien, nous prétendons que le plaidoyer est le seul moyen d'entraîner un changement fondamental. Mais en réalité, un changement important ne peut avoir lieu que par la puissance de la grâce et la présence du Saint Esprit.

Un des dangers du professionnel du développement chrétien est que nous ne tenons pas compte de l'importance de la prière. Cette dimension spirituelle manque souvent dans les approches occidentales de la pauvreté et du développement, tant aux niveaux théoriques que pratiques. Cela est vrai aussi bien pour les professionnels du développement chrétien que pour les professionnels d'agences de développement laïques parce que nous sommes fortement influencés par notre formation et notre culture modernistes. Pourtant, au sein de plusieurs communautés du Tiers Monde, le monde spirituel est toujours un élément clé déterminant leur réalité. Myers décrit une opération qui a été faite avec une tribu en Inde. Les membres du groupe ont identifié huit domaines dans lesquels ils souhaitaient voir un changement social. On leur a ensuite demandé de classer trois sources possibles de contrôle sur ces secteurs : (1) la tribu elle-même, (2) les étrangers (gouvernement, voisins, ONG) et (3) les dieux et les esprits. Dans l'esprit des villageois, dans sept des huit domaines, les dieux et les esprits exercent un contrôle important.



La prière est également importante parce que les riches et les pauvres ont le même accès à la prière. Les pauvres, qui sont exclus de tant de ressources du monde, ont accès à cette grande ressource divine.

CB Samuel dit :

La prière est l'instrument des gens ordinaires. Les pauvres ont un instrument qu'aucune force sur terre ne peut leur refuser. Ils remplissent naturellement les conditions requises parce que « Dieu ne méprisera pas un cœur brisé et contrit » (Psaumes 51.17)

Mais nous ne devrions pas considérer la prière comme un outil de développement, ni comme un mécanisme pour recevoir la bénédiction de Dieu ou des résultats dans notre travail. C'est au contraire une reconnaissance de la dépendance envers Dieu.

Dans un sens, la prière ne change pas les choses. C'est Dieu qui change les choses. C'est la reconnaissance de notre dépendance totale envers Dieu qui nous conduit à juste titre à la prière.

Si l'Éternel ne bâtit la maison, ceux qui la bâtissent y travaillent en vain. Si l'Éternel ne garde la ville, celui qui la garde veille en vain. (Psaume 127.1)¹

Si nous le croyons vraiment, alors nous serons amenés à la prière. CB Samuel l'exprime bien quand il dit : ***La prière, ce n'est pas un art. C'est un cri. On ne peut pas faire semblant ou la pratiquer. On peut seulement l'exprimer.***²

¹ Tim Hamilton, *Your Kingdom Come: Praying for the Poor* (Tearfund, 1994), p. 4.

² *Ibid.*